Berlin
Marche pour la vie
Nous y étions !

Madrid
Marche pour la vie
Nous y étions !

Bruxelles
Marche pour la vie
Nous organisons

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
BRUXELLES X
1/9316
P 305006

édit. resp. : Christophe Ménier
Mise en pages: Marie-Emmanuelle
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79
Bur. Dépôt Brux. X

Jeunes Pour la Vie.org

Bimestriel d'information n°126
Septembre octobre 2009
Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles
02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be
www.jeunespourlavie.org
088-2142578-37

Garez-vous!

Qu'est-ce qu'on n'a pas encore vu dans les gares de nos jours? Allez, dites-moi! Du marchand de fleurs au vendeur de bonbons, en passant par les joueurs de musique, les inévitables libraires et autres distributeurs de tout poil, on y trouve vraiment de tout. Et, depuis peu, même des Jeunes pour la Vie arpentent les quais du réseau ferroviaire, distribuant tracts et sensibilisant la population au respect de la Vie avec des fœtus en plastique, des pin's et surtout une conviction en béton afin d'informer le public d'une vérité que beaucoup ignorent encore mais que la loi étouffe. Il s'agit d'informer ce monde sans repères ou en tout cas balisé par de mauvais repères. Oui, la vie humaine a du prix et n'est pas une marchandise dont on fait ce qu'on veut. Jeunesse, lève-toi! Oui, les jeunes osent maintenant se lever, animés du désir profond de faire changer les choses, de montrer qu'une opinion pro-life existe et qu'on n'est pas d'accord avec une loi qui veut nous faire croire que l'être humain est un objet. Oui, les jeunes lancent leur révolution, la révolution de la Vie. Un peu partout des voix se lèvent et les mouvements de sensibilisation s'activent pour faire passer ce message: le monde a besoin, aujourd'hui, de s'engager dans la voie de la vie.

Emmanuel

Vous désirez soutenir
Notre action en général : 088-2142578-37
La marche pour la vie : 088-2142577-36

Nous y étions

Berlin!

Berlin, le 26 septembre 2009.
Notre bus arrive à destination. Près du podium principal nous ne voyons pas encore beaucoup de monde. Même plutôt peu de monde à côté des contre-manifestants et des policiers. Mais nous gardons bon espoir.

Beaucoup de mamans et les leurs enfants aux visages rayonnants s'étaient déjà rassemblés et cela faisait plaisir à voir. On sentait la paix intérieure. Il était bon d'être là, même si la nervosité gagnait du terrain. Les discours avaient lieu au podium avant la marche elle-même. J'ai retenu particulièrement celui de Mgr Lauwn. Il parlait avec bonté et courage en dépit des moqueries dont il était l'objet. Il continuait à parler, sans hésiter, témoignant de la Vérité. Certains ce sont arrêtés, un peu confus, comme s'ils n'avaient jamais entendu cette conception des choses. Après son discours, Mgr Lauwn est descendu du podium et est allé à la rencontre des contre-manifestants. Et là aussi certains se sont sentis quelque peu gênés.
Ensuite la marche. Avec nos milliers de croix dans les airs et le silence qui accompagnait la marche, les gens qui nous voyaient passer étaient émus.
Pas tous malheureusement. Parce que les contre-manifestants étaient toujours là... Même les policiers devaient s'interposer entre nous et eux. Du coup le contraste était impressionnant. Ils nous lançaient des injures, criaient, et nous étions silencieux.
En arrivant à la cathédrale, nous sommes installés sur les marches. L'un de nous a entonné un chant et tous l'ont repris. C'était émouvant.
Après la messe nous nous sommes tous réunis pour nous rassasier.Cette marche a été pour moi un moment fabuleux et j'espère que nous pourrons vous compter parmi nous l'année prochaine pour que nous soyons encore plus nombreux !!

Elizabeth

Madrid!

Cada Vida Importa (Chaque vie compte) !
Tel était le slogan de la marche pour la vie du 17 octobre à Madrid.
J'ai pu être de la partie, et ça en valait la peine! Déjà dans le bus l'ambiance y était : tout le monde chantait, plein de bonne volonté pour faire de l'événement un grand succès. Nous avons tous reçu un T-shirt avec le slogan, et certains avaient emporté d'énormes banderoles. Après le voyage en bus nous avons été déposés au centre de Madrid. Trois heures de liberté avant le début de la manifestation. A ce moment déjà, il était clair qu'il y aurait beaucoup de monde : Madrid était bondée. On rencontrait aussi bien des jeunes que des personnes plus âgées portant des drapeaux, des T-shirts, des chapeaux. On distribuait des étiquettes, partout il y avait des familles avec leurs enfants, … Bref, tout plein de monde pour la vie et contre l'avortement ! A cinq heures, tout le monde s'est rassemblé à la Puerta del Sol pour entamer la marche. C'était fantastique de voir cette foule se mettre en branle, et ce qui était plus fantastique encore c'est d'avoir le sentiment que tout le monde autour de vous est pour la vie. Une fois entraîné dans la foule, impossible de ne pas scander, chanter et applaudir. J'étais émue de voir les personnes âgées (certaines de plus de 80 ans !) venues de l'autre bout de l'Espagne pour témoigner de leur désaccord avec le gouvernement espagnol et avec la loi sur l'avortement. Impressionnantes aussi les centaines de ballons blancs qui ont été lâchés et l'allégresse avec laquelle le discours de l'organisateur a été reçu. Après la dernière intervention, tout le monde est rentré à la maison avec le sentiment qu'il y a encore de l'espoir, et que nous avons passé un message clair. Que l'avortement n'est pas une solution, qu'il ne fait que détruire la vie, et que les gouvernements européens devaient ouvrir rapidement la voie à des alternatives. Cada Vida Importa !

Liesbeth

Nous l'organisons

Bruxelles!

Nous vous invitons à vous lever pour la justice !
Cela fait maintenant vingt ans qu'il est admis d'éliminer le plus faible, l'enfant innocent.
Nous demandons le même respect pour les enfants non nés et les enfants nés.
Nous n'acceptons plus cette discrimination.
Nous, les jeunes, ne savons plus vivre dans une société qui tue ses propres enfants.
Beaucoup de nos contemporains n'ont pas la chance de vivre avec nous.
Nous voulons marcher le dimanche 28 mars pour le petit enfant à naître et pour la dignité de la femme.
Oui, car ce qui est véritablement féministe en Belgique c'est la défense de la Vie.
La femme a droit une information correcte.
Ceux qui prône le droit à l'avortement n'aiment pas la femme.
Nous ne pouvons rien faire? C'est inutile? Nous sommes naïf, jeune, idéaliste...?
Le mot fatalité ne fait pas partie de notre vocabulaire.
L'homme peut changer le cours l'histoire !
Ce temps a besoin de femmes et des hommes forts qui se lèvent pour la justice et la vérité!
Maintenant, aujourd'hui encore !

Michel

Vous avez des idées, un mouvement !
venez nous aider !
6 novembre
Salle saint-Alphonse
Rue Potagère,9 1210 Bruxelles (Métro Madou)

Marche prévue le 28 mars 2010 à 14 heures

Paris!

Aucune raison pour que toutes ces initiatives nous fassent oublier notre traditionnel bus vers la ville de lumière:
Rendez-vous dimanche 17 janvier.
Vous nous accompagnez?

15 € par personne (réduction pour groupes) à verser sur notre compte avant le 10 janvier.

Louvain-la-Neuve

Deux mois une chanson par Anne-Chantal

Jean-Jacques Goldman - juste après

Elle a éteint la lumière,
Et puis qu'est-ce qu'elle a bien pu faire ?
Juste après ?

Se balader, prendre l'air ?
Oublier le sang, l'éther,
C'était la nuit ou le jour ?
Juste après ?

Deux, trois mots d'une prière,
Ou plutôt rien et se taire,
Comme un cadeau qu'on savoure,
Qu'a-t-elle fait ?

Un alcool, un chocolat,
Elle a bien un truc comme ca
Dans ces cas-la.

Le registre, un formulaire,
Son quotidien l'ordinaire,
Son univers.

A-t-elle écrit une lettre ?
Fini un bouquin peut-être ?
Une cigarette ?

Qu'est-ce qu'on peut bien faire,
Après ca ?

Elle y est sûrement retournée
Le regarder respirer,
Puis s'est endormie.

Comme dormait cet enfant,
Si paisible en ignorant,
Qu'on en pleurait jusqu'ici.

Mais qu'est-ce qu'on peut bien faire,
Après ca ?

A force de se poser inlassablement la question « mais qu'est-ce qu'elle a bien pu faire juste après ? », J.-J. Goldman nous fait nous poser une autre question : « mais qu'a-t-elle bien pu faire avant qui rende cet après si intéressant ? ». Cette chanson a beau être un classique, on ignore souvent ce qui se cache derrière le texte.
Comme les paroles ne nous révèlent pas grand-chose, ce sera la clip qui nous en dira un peu plus long (pour les intéressés il est sur YouTube : Jean-Jacques Goldman- juste après)
En un premier temps, un message apparaît :

« Je suis tombé sur ce documentaire
par hasard, une nuit en zappant.
Happé par les images violentes,
presque complaisantes,
puis miraculeuses pour cette femme
et son quotidien de vie ou de mort. ».

Après on voit surtout une horloge, avec son « tic-tac »incessant et des yeux, parfois mouillés, des paysages, ... toutes des choses qui à première vue n'ont pas beaucoup de rapports entre elles. Et c'est là que Goldman pose toutes ces questions. Des questions auxquelles on n'a pas (encore) de réponse.
Et tout à coup la musique s'arrête pour faire place au tic-tac rapide de l'horloge. On assiste à une naissance. Les yeux sont fixés sur les gestes précis du médecin et de l'infirmière. Mais voilà qu' un problème survient. Et la confusion se devine dans toutes sortes de détails : l'infirmière s'acharnant à réveiller le bébé, les yeux qui s'agrandissent, l'aiguille de l'horloge qui n'avance plus.
On voit les gestes toujours déterminés de l'infirmière qui semble s'acharner à faire vivre cet enfant, et surtout cette aiguille qui n'avance toujours pas. Elle part mais elle revient aussitôt. Comme si elle était indécise quant à la suite des évènements. C'est plus angoissant que si elle restait sur place. Et cet enfant qui ne veut toujours pas ouvrir les yeux ! Tout semble happé par les mouvements de l'infirmière. Et petit à petit le rouge remplace le blanc de l'horloge...
Soudain, presque miraculeusement, la musique repart, l'aiguille repart elle aussi, le médecin soupire... d'aise en même temps que les yeux de la petite fille s'ouvrent. Et on se sent à nouveau respirer.
A ce moment seulement on commence à comprendre le questionnement du chanteur.
Tout cela se passe en Afrique, au Zaïre. Le matériel utilisé n'est peut-être pas des plus modernes, mais là au moins ils ont la volonté de faire vivre leurs enfants (et avec quels résultats): « Ce que vous allez voir, vous ne le verrez jamais ailleurs. Parce que chez nous quand un bébé naît à moitié mort, il y a couveuse, réanimation et tout le tremblement. Ici rien. »
Pour ceux qui veulent voir le reportage ou qui veulent en savoir plus long sur l'origine du clip, n'hésitez pas à faire le détour par YouTube (« juste après-origines du clip »).
Je remercie en tout cas notre « ami » sur facebook qui a eu la lumineuse idée de poster le reportage !
« Mais qu'est-ce qu'on peut bien faire après ça ? » Témoigner de la beauté de la vie évidemment :)
Comme quoi, Facebook et YouTube peuvent apporter de bonnes choses.

Anne-Chantal